



Baruch Spinoza. CB.

L'Éthique

La répression des affects

Cette proposition du livre IV démontre l'impossibilité de réprimer un affect par la seule connaissance de celui-ci. En ce sens le spinozisme n'est pas un idéalisme : seul un affect peut en réprimer un autre.

Proposition 7

Un affect ne peut être réprimé ni supprimé si ce n'est par un affect contraire et plus fort que l'affect à réprimer.

Démonstration

Un affect, en qu'il se rapporte à l'Esprit, est une idée par laquelle l'Esprit affirme une force d'exister de son corps plus grande ou moindre qu'antérieurement (*par la déf.général. des affects, qui se trouve à la fin de la part.III*). Quand donc l'esprit est sous le coup de quelque affect, le corps est simultanément affecté d'une affection par laquelle sa puissance d'agir est accrue ou réduite. En outre (*par la prop.5*) cette affection du Corps reçoit de sa cause la force de persévérer dans son être ; elle ne peut donc être supprimée que par une cause corporelle (*par la prop. 6, Part.II*) qui affecte le corps d'une affection contraire (*par la prop. 5 Part. III*) et plus forte (*Par l'Axiome*) ; l'Esprit est alors (*par la prop. 12, Part. II*) affecté de l'idée d'une affection plus forte et contraire à la première, c'est-à-dire que (*par la Déf. général. Des Affects*) l'Esprit est affecté d'un affect plus fort et contraire au premier affect, le second excluant ou supprimant donc l'existence de ce premier affect ; ainsi un affect ne peut être ni réprimé ni supprimé si ce n'est par un affect contraire et plus fort.

C.Q.F.D.